

Castagnole Piemonte

D'après un document de 1037, le territoire de Castagnole appartenait au comté de Turin et les premiers propriétaires étaient les évêques turinois. Au XIII^e siècle les Comtes de Piosasco (branche généalogique De Rossi) deviennent propriétaire des terres. Le château et le village voisin de Piobesi sont assignés à Pietro, seigneur de Castagnole. En 1500, le territoire est donné en fief aux Comtes de Piosasco, (branche généalogique Scalenghe) et au XVIII^e siècle les terres passent définitivement aux Savoie. En 1706, l'armée française qui allait assiéger Turin traverse les campagnes rejointe par les troupes autrichiennes qui venaient en aide aux soldats des Savoie. Le déterminatif "Piemonte" est ajouté au nom Castagnole en 1863 par un décret du Roi Vittorio Emanuele II de Savoie pour distinguer le nom de la commune de Castagnole de ses homonymes qui se trouvent sur le territoire de Asti.

Le moyen âge a laissé à Castagnole Piemonte de nombreux témoignages. L'**église paroissiale de S. Pietro** est construite vers l'an 1000, elle est également citée dans un document par Landolfo, évêque de Turin en 1037. Avec le développement de l'agglomération l'église est petit à petit décentrée et lentement elle est abandonnée. La cure fut transférée en 1672 dans l'église de S. Rocco plus accessible aux habitants parce qu'elle était au centre du village. Malgré la restauration de 1548 elle s'écroule partiellement en 1684. Dans le XX^e siècle elle subit de nouvelles restaurations qui lui donnent l'aspect actuel, la façade avec sa forme pointue est en art roman. Elle est composée de 3 nefs, à l'intérieur elle conserve deux fresques représentant "S. Apollonia" invoqué contre le mal de dents et la "Madonna" avec l'enfant, précieuses peintures du XV^e siècle réalisées par le maître de Cercenasco.

"**Il castelletto**", la maison noble des Comtes de Piosasco est décrite en 1293 comme un vrai château, elle est composée d'une bâtisse, d'une cour et d'une tour, il y avait une fortification autour de l'habitation et probablement un fossé et un pont élévateur, une partie de la structure fortifiée est encore visible aujourd'hui. La bâtisse rappelle les typiques maisons nobles du XII^e siècle qui étaient nombreuses dans la région (Carignano, Pancalieri...). Dans la campagne entre Castagnole et Scalenghe se dresse la **grange de Buonluogo**, ample ferme qui conserve les traces du monastère fondé en 1190 par les Folgore, seigneurs de Scalenghe et de Castagnole. Des soeurs habitaient ce monastère qui prennent rapidement le contrôle du territoire, périodiquement des seigneurs y séjournaient. Les Marquis de Romagnano de Virle et d'autres nobles familles ont contribué à la fortune du monastère. En 1303 il passe sous la dépendance de l'abbaye Cistercienne de Casanova (Carmagnola). Les abbés imposent aux religieuses le cloisonnement puis les obligent en 1597 à se transférer au monastère de S. Andrea à Chieri. Les abbés transforment une partie de l'édifice en grange. Aujourd'hui nous pouvons observer la chapelle S. Maria et son clocher, une croix en fer qui daterait du XII^e siècle, les appartements des paysans qui travaillaient les terres du monastère, une partie des dortoirs, le réfectoire et un antique balcon en bois de pin.

A Castagnole l'époque baroque a laissée également traces de précieuses architectures qui se contrastent avec la simplicité des autres édifices. L'église, les chapelles et des palais sont du XV^e et XVII^e siècle. Au fond de la place Vittorio nous pouvons observer l'**église paroissiale de S. Rocco**, qui est construite comme un fond théâtrale, elle est édifiée à la suite d'un vœu après l'épidémie de peste de 1630. A l'intérieur les autels sont en style baroque, le pupitre date de 1754. Les peintures ont été réalisées par Oddino Morgari au XVIII^e siècle. Les hauts reliefs en marbre ont été exécutés par Amedeo Lavy, premier sculpteur de sa Majesté et élève du grand sculpteur néo-classique Antonio Canova. Dans l'**église de S. Bernardino** du XVIII^e siècle appartenant à la confrérie des "Battuti Bianchi" se conserve une statue en plâtre de la Sainte Vierge qui date de 1829 c'est une œuvre de Lavy, il y a également une copie de la belle statue argentée qui était autrefois exposée dans l'église de "la Consolata" de Turin. La résidence d'été de Lavy était au "**Palais de Tetti Pesci**". Cet édifice date du XVII^e siècle, le corps du bâtiment est en forme de "U", un hangar servait de dépôt

pour le fourrage et les outils, une écurie, et une élégante habitation avec de sobre ligne style baroque.

A la fin de la “via Roma“ nous trouvons la petite **chapelle de “S. Giovanni Battista“** puis le **“Palais Marengo“** datant du XVII^o siècle. A noter le portail en bois, la belle façade en brique, et le grand escalier à l’intérieur de la bâtisse. L’édifice a été donné à l’école de l’architecte Bernardo Antonio Vittone dans le XVIII^o siècle, à cette époque l’architecte travaillait à Carignano et à Turin. Le **palais municipal** date lui aussi du XVII^o, ses lignes de construction sont difficilement reconnaissable de nos jours parce qu’il a subi au XIX^o et XX^o siècle des travaux de restauration. La place qui se trouve derrière le palais municipale à un coté fermé par le mur des halles. Le long de la “via Alfieri“ les touristes moins distrait pourront observer en levant les yeux, une longue **fresque** datant du XVIII^o et du XIX^o siècle. Dans le hameau Ojtana il y a la petite **chapelle de “S.S. Trinità“**. En 1880 dans une maison de ce hameau naissait monseigneur Giovanni Battista Pinardi évêque auxiliaire du diocèse de Turin, le procès de béatification est en cours de nos jours.

Dans le passé la commune avait deux principales ressources économiques ; la fabrication de la soie et des briques, aujourd’hui celles-ci sont remplacées par les activités agricoles. La **briqueterie** fut construite dans les années 1925-1926, en campagne vers Piobesi, il ne reste aujourd’hui que la cheminée, le four, la toiture et le hangar qui servait de dépôt pour faire sécher les briques. L’ensemble des bâtiments est bien conservé et témoigne du travail fatiguant que faisaient les hommes à cette époque, de nos jours ce travail est exécuté par les machines. Dans le village nous pouvons encore observer l’édifice de **“Filanda Serica“** qui date du XIX^o siècle. Il y a encore le dépôt de cocons (au nord), la filature, l’endroit où s’effectuait le traitement (à l’ouest), et le bassin qui se trouve dans la cour.

FETES ET MANIFESTATIONS

Fête patronale de Saint Pierre et de Saint Paul, elle se déroule le dimanche après le 29 juin jusqu’au mardi suivant. La manifestation est animée par le luna park pour enfants et adultes, bal musette, soirées gastronomique qui sont organisés par la “Proloco“. Cette association valorise les produits agricoles locaux comme la viande de bœuf, le lait et le *cariton*, typique gâteau hivernale farci de raisins de la région. La fête se termine par un magnifique feu d’artifice

Le **marché des petits animaux**, troisième dimanche du mois.

La **foire d’automne**, dernier dimanche d’octobre. C’est une foire agricole et commerciale, au cours de l’exposition nous pouvons admirer les plus beaux bœufs de la région “la race bovine piémontaise“ et également voir les plus belle vaches laitière qui produisent un lait de grande qualité. La manifestation est dédiée aux produits typiques, aux saveurs d’autrefois, aux vieux métiers qui ont été transmis par les grands-parents.

Fête de la Saint Antoine, en janvier, traditionnelle bénédiction des tracteurs et du matériel agricole, la cérémonie est précédée par la récolte de fond par les “questua dei rettori“, à faveur de l’église paroissiale.

POUR INFORMATIONS

Mairie de Castagnole Piemonte, Via Roma 2 tel. ++39 0119862811

www.comune.castagnolepiemonte.to.it